

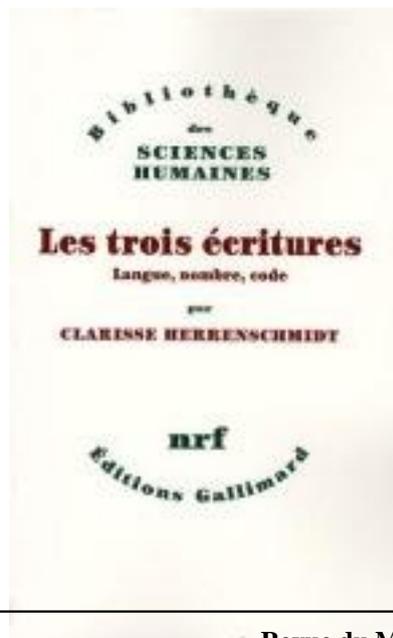
Extrait du Revue du Mauss permanente

<http://www.journaldumauss.net>

Clarisse Herrenschmidt

# Les Trois écritures.

- Lectures - Brèves -



Date de mise en ligne : vendredi 11 janvier 2008

---

Revue du Mauss permanente

---

## Les Trois écritures.

---

Spécialiste de l'histoire des écritures anciennes [1], C. Herrenschmidt place cet ouvrage dans la continuité des réflexions de Benveniste et Jakobson sur la réflexivité des langues humaines. Les langues sont les seuls systèmes de communication qui soient en mesure d'expliquer avec leurs moyens propres ce que signifient leurs signes, leurs messages, la façon dont elles fonctionnent. C'est bien cette propriété qui explique non seulement qu'il soit toujours possible de traduire une langue dans une autre, mais aussi qu'on ait pu les transcrire. « Pictogrammes, logogrammes, signes syllabiques et autres reposent en leur existence même sur la fonction métalinguistique des langues, sur leur réflexivité. ». Écrire, c'est en effet analyser le langage, et cela commence avec le pictogramme qui « constitue la forme la plus économique possible d'énoncé réflexif de la langue sur elle-même et ses signes » (p. 22). Le plus gros de l'ouvrage est en ce sens logiquement consacré à une histoire particulièrement bien informée des écritures anciennes, des systèmes logogrammatiques et idéogrammatiques aux alphabets consonantiques puis vocaliques, chacun de ces systèmes impliquant un mode différent de rapport entre les choses du monde et les choses du langage. La deuxième partie propose une analyse historique précieuse de l'écriture monétaire arithmétique, et l'ouvrage se conclut par une réflexion sur la genèse et la logique de l'aventure contemporaine de « l'écriture informatique et réticulaire ». Un ouvrage de référence.

*Post-scriptum* : Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines », Paris, 2007, 510 p., 29 €.

---

[1] Cf. Jean Bottéro, Clarisse Herrenschmidt et Jean-Pierre Vernant, *L'Orient ancien et nous*, Albin Michel, Paris, 1996.